

Lavoixdunord.fr

## Béthune: pas de relâche au Palace pour bâtir la salle de répétition de la Comédie

PUBLIÉ LE 07/08/2013

Christian LARIVIÈRE

13  
partages



Le **journal** du jour  
à partir de 0,79 €

En cette saison où les théâtres font relâche, c'est l'effervescence sur le plateau de la Comédie. On y a installé une sorte de baraque de chantier. C'est là que se met en scène, au jour le jour, l'extension de la salle principale de la Comédie de Béthune qui s'est repliée au Studio-théâtre.



Le résultat final en images de synthèse.



| - A + |

Pour réserver vos places

► [Le site de la Comédie de Béthune](#)

En principe, on ne devait pas toucher à l'intérieur de la salle. Sur des revêtements en plastique, les va-et-vient jusqu'au plateau sont pourtant incessants. Sur la scène, une construction en bois aux allures de décor abrite le centre névralgique

du chantier. « Ça nous fait des économies », apprécie Bruno Drewniak, le cadre d'Artois Comm. qui pilote ce projet d'envergure. Il y en a tout de même 4,7 millions d'euros.

Il s'agit de construire enfin la salle de répétition prévue depuis l'origine mais dont diverses péripéties avaient repoussé la réalisation sur une dent creuse de la rue du 11-Novembre. Une équipe d'Eiffage a entrepris les travaux de terrassement. « *On a enfoncé des pieux à 10 mètres pour se conformer aux nouvelles normes antisismiques* », indique le technicien.

De l'autre côté de la rue du 11-Novembre, une excavation a été creusée pour accueillir une grue qui sera montée le 19 août. Le gros œuvre ira vite, presque à la vitesse d'un changement de décor de théâtre. Il s'agira d'assembler des murs préfabriqués en béton. La salle de répétition de 150 m<sup>2</sup> occupera le premier étage. Au deuxième, il y aura des bureaux supplémentaires (jusqu'ici, le centre dramatique en manque) et au troisième un local technique.

À la rentrée, les élèves du lycée Blaringhem et ceux du collège de la Sainte-Famille seront aux premières loges. Un cheminement protégé a été prévu pour eux. Le parking du théâtre municipal restera partiellement inaccessible jusqu'à la fin du chantier.

## Une nouvelle entrée

Les spectateurs n'entreront plus par la porte de la rue du 11-Novembre. « *Il y aura une seule entrée. Elle se fera par le boulevard Victor-Hugo et sera plus visible* », annonce Bruno Drewniak. Mais ce ne sera pas en utilisant les portes de l'ancien cinéma Palace qui sont factices. Comme est factice toute la façade de l'ancien temple du Septième Art qui sera entièrement repeinte.

Le public, qui en début de saison voyagera entre le théâtre municipal, le Studio-théâtre et des salles hors les murs (à Bruay, Auchel, Lillers) sera de retour début mars pour entendre des alexandrins de Racine (*Britannicus* mis en scène par Xavier Marchand) dans le Palace rénové. Il y trouvera un nouveau maître de maison : au terme de trois mandats successifs, dont le dernier s'achèvera en décembre, **Thierry Roisin ne sera pas resté assez longtemps à Béthune pour inaugurer la salle promise** à son arrivée il y a neuf ans.

### «La grenouille et l'architecte»

C'était l'énigmatique intitulé d'un spectacle de Thierry Roisin à partir de comptes-rendus de conseil municipaux de Béthune et d'ailleurs. Il ne faisait alors aucune allusion à Manuelle Gautrand, la femme de l'art qui avait signé les premiers plans du Palace. Et qui vient de dessiner ceux de l'extension en chantier depuis quelques semaines.

Alors qu'au conseil communautaire, quand Artois Comm. a voté les crédits pour ces travaux, le président Alain Wacheux s'était enthousiasmé pour « *un geste architectural fort* » qui marquera le paysage urbain béthunois, sur la scène du théâtre municipal où il présentait sa dernière saison, le directeur du centre dramatique national constatait que dans ce projet, on n'avait pas beaucoup consulté les gens de théâtre.

Architecte quinquagénaire plusieurs fois primée, Manuelle Gautrand a réalisé des logements, des bâtiments commerciaux (la vitrine Citroën sur les Champs-Élysées à Paris) mais aussi culturels comme la restructuration et l'extension du Lille métropole musée d'art moderne à Villeneuve d'Ascq. On lui doit aussi la rénovation du théâtre de la Gaîté lyrique à Paris.

**Lien internet** : <http://www.leparisien.fr/espace-premium/paris-75/gros-chantiers-pour-grands-ecrans-06-08-2014-4048517.php>